



Communication et organisation

19 | 2001

Actualité de la recherche en communication

Petites mythologies d'aujourd'hui de Serge Tisseron,
Paris, Aubier, 2000, 268 pages, 105 F

Alain Bouldoires



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/2541>

DOI : 10.4000/communicationorganisation.2541

ISSN : 1775-3546

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2001

ISSN : 1168-5549

Référence électronique

Alain Bouldoires, « *Petites mythologies d'aujourd'hui* de Serge Tisseron, Paris, Aubier, 2000, 268 pages, 105 F », *Communication et organisation* [En ligne], 19 | 2001, mis en ligne le 27 mars 2012, consulté le 04 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/2541> ; DOI : 10.4000/communicationorganisation.2541

Ce document a été généré automatiquement le 4 mai 2019.

© Presses universitaires de Bordeaux

Petites mythologies d'aujourd'hui de Serge Tisseron, Paris, Aubier, 2000, 268 pages, 105 F

Alain Bouldoires

Le corps à corps avec nos objets quotidiens

- 1 Les petites mythologies de nos pratiques quotidiennes que Serge Tisseron analyse dans son ouvrage, viennent contre balancer les mythologies dominantes actuelles telles « le village mondial » ou « le nomadisme ». La question qui se pose alors est la suivante : quelle est la nature des rapports que nous entretenons avec les objets qui nous entourent ? Serge Tisseron traite précisément des sensorialités du corps dans les NTIC (entre autres). Le mode d'emploi livré avec une machine quelle qu'elle soit correspond de très loin aux usages concrets de cet objet dans la vie de tous les jours. En effet, nos relations aux objets sont un corps à corps qui génère actions et fantasmes. Les objets composent notre environnement et structurent l'espace public, professionnel ou privé. De ce fait, nous n'avons aucune raison apparente de suspecter la nature de nos relations avec eux.
- 2 Serge Tisseron dans *Comment l'esprit vient aux objets*, proposait trois fonctions des objets : objets-protection, « objets-mémoire » (contribution aux représentations des expériences du monde), « objet-oubli » (refus des expériences). Autrement dit, les objets habitent notre esprit et l'auteur nous livre quelques exemples éclairants. Les téléphones portables permettent certes de communiquer à distance mais aussi, ils inscrivent son possesseur dans un ensemble de signes distinctifs. Les enfants fantasment leurs jouets et en mesurent rapidement les limites. Les objets prolongent nos fonctions corporelles tout comme les institutions fixent des règles au groupe. Mais les nouvelles technologies séduisent et inquiètent à la fois. Ces objets éveillent nos désirs comme s'ils pouvaient faire partie de nous-même. Les jeux vidéos en particuliers fonctionnent dans une « relation d'objet manipulateur » à la fois rêvée et réelle. Elire l'objet ou être élu par lui.

choisir ou être choisi, toute l'ambiguïté de cette emprise est qu'elle s'établit à la fois dans le fantasme et la réalité. Les pratiques liées à nos objets de communication sont en train de transformer nos repères. Réel et virtuel se partagent nos croyances et nos représentations du corps. Entre mémoire et oubli, entre vie et mort, les nouvelles technologies mobilisent notre intime.

- 3 L'auteur analyse notamment les sensorialités du papier qui ne se réduit pas à un objet utilitaire. La manipulation du papier transforme notre relation avec lui. Le toucher est une expérience que nous avons trop souvent tendance à négliger. Le papier est, comme la nudité de la peau, sujet à rêveries d'écritures sensuelles. Il peut se révéler tendre, souple ou rêche. La transformation de la pâte en papier nous offre une surface que nos mains enveloppent de leurs caresses. Jeter à la corbeille, par écran interposé, nous prive du froissement du papier et du geste effectif. De même, notre page d'ordinateur ne connaît pas les plis ou la rugosité de certaines feuilles.
- 4 Pourtant, les images ne véhiculent pas que des croyances. Elles mobilisent aussi les sensations, les émotions ou les pulsions. Notre relation aux machines à communiquer est à la fois une relation sujet-objet et sujet-sujet. Les images renforcent cette réversibilité en donnant l'illusion de restituer l'absolue vérité et nous enveloppons objets et images comme une mère enveloppe son bébé. Images et objets posent, en définitive, les questions de l'identité du corps et de son rôle. Ces *Petites Mythologies d'aujourd'hui* contribuent à envisager le statut du corps dans l'environnement technologique contemporain.